

L'analyse fonctionnelle des systèmes d'alimentation dans les élevages bovins réunionnais sur pâturage

Feeding system functioning in cattle farms using pastures in La Réunion island

P. GRIMAUD (1), O. COIGNAC (1), C. MOULIN (2)

(1) Cirad Elevage, Ligne Paradis, 97410 Saint Pierre de la Réunion

(2) Institut de l'Elevage, Parc Agropolis II, 34397 Montpellier

INTRODUCTION

Les systèmes bovins à la Réunion reposent en grande partie sur de l'herbe disponible toute l'année, avec une forte production de saison chaude plus marquée, de novembre à mai. Cette situation masque en réalité une grande diversité de types de surfaces (altitude, topographie, pédologie, etc.) et de composition botanique des couverts (graminées tempérées et/ou tropicales plus ou moins mélangées), ainsi qu'une grande variabilité géoclimatique entre la côte Est, au vent, et la côte Ouest, sous le vent. Une enquête sur la conduite de l'alimentation des animaux a été mise en œuvre afin de mieux y appréhender le fonctionnement zootechnique des systèmes de production bovins.

1. MATERIEL ET METHODES

Dans une vingtaine d'exploitations où les bovins laitiers ou allaitants sont conduits sur pâturage, le fonctionnement des systèmes d'alimentation est étudié selon une méthode élaborée en milieu tempéré par l'Institut de l'Elevage. Elle vise à mettre en relation les besoins ciblés des animaux et les ressources alimentaires, issues à la fois de l'utilisation directe des surfaces et de la complémentation (Moulin et al 2001). L'adaptation de cette méthode en milieu tropical s'est faite en mettant l'accent sur l'identification de «périodes à enjeux», où le besoin de l'animal n'est pas systématiquement en adéquation avec la ressource disponible.

2. RESULTATS

Les éleveurs laitiers ciblent pour leurs animaux des besoins alimentaires élevés à forts tout au long de l'année. Les troupeaux de 25 à 50 vaches laitières sont exploités en pâturage tournant selon des chargements qui varient de 0,8 à 2,1 UGB/ha. Ces exploitations utilisent en complément beaucoup de fourrages stockés, achetés à des agriculteurs qui les produisent dans les régions côtières.

En élevage allaitant, les animaux sont conduits de façon uniforme toute l'année, exclusivement sur pâturage : de 30 à 60 vaches occupent entre 30 et 60 ha (chargements de 1 à 2 UGB/ha). Ce sont des systèmes naisseurs, à mises-bas étalées toute l'année. Trois cas types peuvent être révélés : (1) Des systèmes de production extensifs, avec des chargements proches de 1 UGB / ha, pour lesquels la fin de la saison sèche apparaît comme la seule période à enjeux. La mise en défens de parcelles en saison chaude ainsi que la pratique d'un pâturage continu de saison fraîche atténuent les problèmes liés au déficit pluviométrique. Une complémentation alimentaire n'est distribuée qu'en fin de saison fraîche. Ces systèmes sont

particulièrement présents sur les pentes en altitude de la côte Ouest. (2) Des systèmes plus chargés, entre 1 et 2 UGB / ha, dimensionnés pour le pâturage de saison chaude, pour lesquels la période à enjeux couvre toute la durée de la saison fraîche, de juin à décembre. Les animaux sont complétés de façon significative de juin à décembre et les systèmes sont sécurisés par des stocks de balles rondes enrubbannées réalisés en saison chaude. Ces systèmes sont situés dans des zones régulièrement arrosées, dans les plaines d'altitude du centre. (3) Enfin, dans les zones de fortes précipitations toute l'année, à l'Est de l'île, le pâturage est basé sur des rotations rapides des animaux sur les parcelles et un apport complémentaire de matière sèche régulier, essentiellement pour pallier la forte teneur en eau des fourrages pâturés.

3. DISCUSSION

La gestion des prairies peut se faire de manière intensive, ressentie comme très technique car nécessitant de fréquents ajustements, ou selon un modèle extensif, présenté comme moins technique et censé entraîner à terme une dégradation des parcelles (Balent et al. 1998). Les enquêtes réalisées montrent que les chargements restent faibles : moins de 2 UGB /ha pour un potentiel fourrager de plus de 10 t MS /ha /an (Blanfort, 1996), et ne peuvent permettre une valorisation du potentiel de production végétale de toutes les parcelles par la seule pâture. Dans un tel contexte, la voie extensive semble la plus plausible.

La méthode développée par l'Institut de l'Elevage en milieu tempéré a montré sa robustesse dans le milieu tropical réunionnais. Il est à présent nécessaire d'acquérir des références techniques qui lui sont spécifiques. Une analyse plus poussée de la diversité des situations rencontrées dans les exploitations doit être menée pour juger de la cohérence du fonctionnement de leurs systèmes d'alimentation. Elle permettra de savoir reconnaître ou de créer des types de surfaces et des modes d'exploitation parcellaires adaptés à ces conditions de production extensives ; en particulier, élaborer des modes d'exploitation parcellaires décalés par rapport à la pousse de l'herbe, permettant une sous-valorisation du potentiel fourrager tout en assurant la pérennité de la ressource alimentaire.

Balent G., Allard D., Blanfort V., Gibon A., 1998. Activités de pâturage, paysages et biodiversité, *Ann. Zootech.*, 47, 419-429.

Blanfort V., 1996. Agroécologie des pâturages d'altitude à l'île de la Réunion. Thèse de troisième cycle, Université Paris XI Orsay.

Moulin C., Girard N., Dedieu B., 2001. L'apport de l'analyse fonctionnelle des systèmes d'alimentation, Actes des journées d'hiver de l'AFPF, 21-22 mars 2001.